

**4<sup>ème</sup> SEMAINE DE CAREME - VENDREDI 27 MARS 2020**

**MONASTERE DE L'ANNONCIADE**

**HOMÉLIE DE MGR MICHEL SANTIER**

Lectures liturgiques : Sg 2, 1a. 12-22 ; Jn 7, 1-2.10.25-30

Nous sommes invités, comme chaque vendredi de carême à vivre le chemin de croix. Il se vit habituellement dans les églises paroissiales qui ne sont pas ouvertes, à cause des circonstances, pour un rassemblement où vous venez nombreux. Je vous invite à le vivre en famille ou seul, là où vous vivez le confinement.

Un chemin de croix a été préparé à l'initiative du service d'animation spirituelle. La méditation et la prière de chaque station ont été rédigées par un mouvement ou un service diocésain. Vous pouvez le trouver sur le site du diocèse et l'imprimer pour pouvoir vivre ce chemin de croix au moment qui vous convient. Nous serons tous en communion de prière en accompagnant Jésus et tous ceux qui souffrent en ce moment

Aujourd'hui, dans l'Évangile de ce jour, il nous est dit que Jésus parcourait la Galilée ; il ne pouvait parcourir la Judée car on cherchait à le tuer.

L'atmosphère nous est décrite dans la première lecture, le livre de la Sagesse :

*Attirons le juste dans un piège car il nous contrarie [...]. Il est un démenti pour nos idées, sa seule présence nous pèse.*

Le juste qui, pour nous à la lumière de l'Évangile est Jésus, exprime devant Dieu sa plainte :

*Leur méchanceté les a rendus aveugles. Ils ne connaissent pas les secrets de Dieu*

Jésus, cependant, est finalement monté à Jérusalem au milieu de la semaine de la fête des tentes et il se met à enseigner au Temple. Les habitants de Jérusalem s'interrogent à son sujet :

*N'est-ce pas celui qu'on cherche à tuer ? Le voilà qui parle ouvertement et personne ne lui dit rien. Nos chefs auraient-ils vraiment reconnu que c'est lui, le Christ ?*

Jésus répond : *Je ne suis pas venu de moi-même.* A deux reprises, il parle de Celui qui l'a envoyé. Jésus se présente comme l'Envoyé du Père dont il accomplit les œuvres. C'est pour cette raison qu'il est rejeté, raillé, incompris et qu'on veut le tuer, car il est innocent du mal.

Dans cette marche vers Jérusalem, Jésus débute le chemin de croix. Il sera arrêté au jardin de Gethsémani puis condamné injustement. Mais Jésus ne subit pas la mort ; il la vit comme un don, une offrande pour le salut de tous les hommes, en obéissance à son Père.

Nous pouvons l'accompagner en le reconnaissant à travers tous ceux que l'on rejette, qui sont mis à part, ceux que l'on ne veut pas voir car ils sont pour nous comme un reproche.

La folie de la croix se présente à nous. Il n'est pas facile de marcher, les yeux fixés sur ce visage faible, fragile ; les disciples, dont Pierre, diront qu'ils ne le reconnaissent pas. Mais c'est ainsi qu'il a choisi de nous sauver, non par la puissance du pouvoir, mais par la faiblesse de l'amour.

+ Mgr Michel Santier  
Évêque de Créteil